

FRÈRE HENRI

L'âme des Sauverdias



© Magazine L'appel - Stephan Grawez

FRÈRE HENRI.

« La plus grande pauvreté, c'est la solitude. »

Chaussée de Liège à Jambes, le restaurant social accueille chaque jour cinquante à septante personnes, principalement pour le repas de midi. Le week-end, la fréquentation peut atteindre les nonante couverts. « En 25 ans, nous n'avons jamais fermé un seul jour, se réjouit Frère Henri. Grâce à une équipe de bénévoles motivés d'environ cinquante personnes, Les Sauverdias permettent aussi aux bénéficiaires de prendre une douche, de faire une lessive ou encore de se procurer des vêtements propres. »

VOCATION SANS RELÂCHE

Infirmier psychiatrique de formation, Frère Henri est entré chez les Frères de la

À 75 ans, Henri Franssen, Frère de la Charité, poursuit son inlassable accueil des délaissés de la société. Cheville ouvrière du resto social Les Sauverdias de Jambes, il tend l'oreille à la pauvreté : « *L'écoute, c'est le plus important.* »

Charité il y a cinquante ans. « *J'ai travaillé 33 ans en psychiatrie, tant en Flandre qu'en Wallonie. Même si je suis né à Overpelt, dans le Limbourg, je préfère la Wallonie. Ne le dites pas trop, mais c'est plus accueillant...* », sourit-il. De 1971 à 1973, il travaille une première fois à Dave, à l'Institut Saint-Martin qui dépend de sa congrégation. Il repart en Flandre, pour revenir à Dave dès 1981, où il sera directeur du nursing. Et puis, en 1990, changement de cap. « *Mon rêve de partir en Afrique devient réalité, après de nombreuses demandes infructueuses. Hélas, l'expérience au Rwanda ne durera que... sept mois !* » regrette Frère Henri. En cause, des problèmes cardiaques qui ont tôt fait de le ramener en Belgique. Depuis, il se consacre aux Sauverdias, maison d'accueil créée en 1987.

LES PLUS PAUVRES

« *Dans la pauvreté cherche encore les gens les plus pauvres.* » C'est cet esprit qui fonde la spiritualité des Frères de la Charité. Un esprit que Frère Henri essaye de vivre chaque jour. « *Nous mangeons tous ensemble, bénévoles et bénéficiaires. Cela crée une ambiance familiale. Notre public est mélangé. Nous n'avons pas les « vrais » clochards, eux ne viennent pas. Mais nous avons des gens arrivés dans la rue suite à un divorce, un accident, une perte de travail. Ces personnes cherchent une solution, avec le CPAS ou d'autres associations. Nous avons aussi des personnes avec des problèmes financiers qui, pour épargner,*

viennent prendre notre repas qui ne coûte que 2 €. Enfin, on accueille des personnes âgées, vivant seules et qui n'ont pas envie de cuisiner pour elles-mêmes. »

Si la congrégation peut parfois suppléer pour les coups durs, Les Sauverdias fonctionnent sans subsides publics. « *Nous recevons des dons de particuliers, mais aussi des colis de la banque alimentaire ou des invendus de certains magasins.* »

NOËL, UN PETIT PEU

Noël sera-t-il spécial ? « *À l'occasion de la fête de l'Enfant qui va naître, les gens se disent qu'il faut aider les pauvres. Et puis, au Nouvel An, ils n'y pensent déjà plus... Bien sûr, il faut féliciter les actions qui se mettent en place, c'est magnifique. Mais, vous savez, chez nous, on fera un petit plus : un repas un peu plus festif avec un petit cadeau le jour de Noël. Les gens qui viennent chez nous auront déjà eu autre chose la veille au soir ou encore le soir de Noël... Tant mieux si d'autres organisent des choses. Pour nous, ce sera un petit peu de repos* », souligne Frère Henri avec un œil malicieux. Il sait que le lendemain des fêtes, il faudra reprendre le train-train des 21 000 repas servis sur une année !

Stephan GRAWEZ

Les Sauverdias, Maison d'accueil des Frères de la Charité. Ouvert tous les jours de 7 à 16h.
 ☒ Chaussée de Liège 300 à Jambes ☎ 081.31.21.06
 🌐 www.sauverdias.be